

Si vous allez consulter le site de l'école Viala, vous ne trouverez pas l'ordinaire présentation de l'école avec la liste des classes, le nom du Directeur, la banale photo des bâtiments.

Ce site n'a pas pour but d'informer administrativement le visiteur.

Vous ne trouverez que des pages provisoires, il vous faudra vous contenter des archives de l'année passée.

Ce site est l'œuvre vivante, patiente, tâtonnante, inspirée, des élèves, tout au long d'une année.

Ils en réalisent tous les matériaux (textes, dessins, photos) mais surtout ensemble ils conçoivent son organisation, discutent de son arborescence, décident des liens entre les pages et n'acceptent la mise en ligne que lorsqu'ils se sont accordés sur l'aspect définitif de leur travail commun.

De grands panneaux d'affichage permettent de visualiser les pages d'écran et des fils de couleurs permettent d'imaginer entre elles les liens hypertexte. Autour les enfants réfléchissent...

Bien sûr, les maîtres sont là mais ils ne font pas le site, ils animent le travail des groupes.

On le devine, le site Web qui fera finalement la fierté de tous, est l'occasion du véritable travail éducatif :

les apprentissages fondamentaux comme celui de l'écriture s'y réalisent, l'éveil de la sensibilité s'y accentue, la personnalité s'y renforce dans l'exercice de l'autonomie, mais sans doute cela va-t-il au-delà... Par la création de leur site Internet, les écoliers de Viala apprennent la démocratie.

## Œuvre collective d'une année scolaire : le site web de l'école Viala Stalingrad



En archive, le site 1999-2000, copie d'écran, école Viala Stalingrad

### Créer le site web

#### Le temps de la découverte

En 1998, des enfants en CM1 ont été reçus dans le cadre de la fête de l'Internet par des élèves ingénieurs de Tours. Dès la rentrée, une première initiation à la navigation a été proposée sur sites capturés avec l'unique PC disponible à l'école. Au cours des premières séances, les enfants ont découvert les fichiers numériques : textes, images, sons et les logiciels permettant de les produire.

#### La construction du site

Année scolaire 1999-2000, l'équipe décide la mise en place d'un atelier expérimental TICE animé par un collègue ambassadeur TICE. En trois séances, les enfants de l'atelier TICE ont rapidement eu la maîtrise

des fonctions élémentaires pour réaliser des pages web simples : un texte, une image.

Le plus gros travail a été : que voulons-nous dire et comment le dire ? Toutes les classes de l'école ont été sollicitées. L'habitude du journal papier a beaucoup aidé. Les enfants du CP ont utilisé le travail d'expression écrite fait en classe. Les "boutons" utilisés pour les pages "vendanges à Vouvray" ont été dessinés par les enfants et "scannés". Ils ont eux-mêmes saisi les textes et "scannés" les dessins avec l'aide éducatrice.

Les pages "La Mouette et le chat" ont été élaborées en classe en simulant les liens et la navigation. La mise en site a été réalisée par les CM2. Les élèves auteurs sont venus vérifier le fonctionnement des liens et ont proposé des modifications. Le tâtonnement est encore très présent, chaque mise à jour du site est l'occasion de critiques et de corrections.

#### Une activité transversale et collective

La construction du site n'a pas été un travail supplémentaire lourd mais une mise en commun du travail effectué dans les classes. L'intérêt des enfants est grand, ils

sentent leur travail valorisé. Cela a facilité la communication interclasse. Quand des opérations sont effectuées par des adultes, c'est en dialogue avec les enfants concernés. Le travail d'équipe a pris tout son sens.

#### Les difficultés

Les enfants n'ont pas l'habitude de la navigation Internet. Il leur est difficile d'imaginer les scénarios avec le découpage en pages et les liens. Nous utilisons l'affichage papier pour simuler le site. Une initiation progressive est envisagée pour la prochaine rentrée.

#### Produire des pages web

#### D'un travail personnel à une production collective

La réalisation d'un site ne peut être un travail totalement individuel ou totalement collectif.

Comment procédons-nous ?

C'est toute la classe qui décide du contenu, puis le travail est partagé en plusieurs groupes de 4 à 5 élèves. Chaque groupe définit l'esprit de sa réalisation, fait son



projet et les membres du groupe se partagent le travail (une page web = une feuille de papier). On passe donc là à un travail totalement individuel où chaque enfant doit produire un type d'écrit particulier destiné à Internet : des phrases concises mais explicites, un contenu clair destiné à tout lecteur potentiel. Ce pourrait être, dans un autre exemple, un écrit destiné au journal de l'école, à un panneau d'exposition, à un correspondant, etc...

C'est ensuite une discussion du groupe qui permet d'améliorer le "premier jet" individuel. Le groupe fait alors sien le travail produit par chaque individu. Ce premier projet est affiché pour la communication.

**L'école Viala édite un journal papier** qui paraît de façon régulière toutes les quinze semaines. L'édition de ce journal utilise les TICE, mais surtout elle a habitué les enfants à se réunir pour travailler ensemble en vue d'une œuvre commune à destination d'un public extérieur à l'école.

Evidemment une édition numérique en est élaborée, même si ce n'est que par un petit groupe d'élèves en atelier. Le journal papier, par son objectif, produire des écrits vrais, inspire le site web.

Il est présenté sur un panneau avec les liens hypertextes matérialisés par des tracés ou des fils tendus.



*Les élèves en discussion à propos des futurs liens hypertextuels*

Nouvelle étape collective : le groupe classe, critique, suggère, modifie, décide.

Ces moments d'échange sont un entraînement à une communication orale spécifique.

Il ne s'agit pas de dire "j'aime" ou "je n'aime pas" mais d'argumenter en utilisant un vocabulaire précis, donné dans les séances de travail. Cela nécessite l'écoute de l'autre, l'acceptation d'un point de vue différent, la résolution des problèmes par la coopération.

Les débats concernent le fond, "l'idée du groupe 2 est plus intéressante, on comprend mieux...", et la forme, "le titre n'est pas centré, le corps 12 est trop petit, le texte n'est pas aligné..."

Les modifications envisagées sont collectées. Après la phase de débat, il faut décider et passer ensuite à la création des pages web. C'est bien sûr le groupe qui met en œuvre son projet. Mais il est impossible

que tous les enfants y travaillent simultanément. Il leur faudra donc à nouveau négocier, accepter le travail d'un autre ou les modifications apportées à leur propre création. On voit bien là que l'intérêt pédagogique dépasse le contenu même du travail effectué et porte aussi sur les méthodes de travail, l'apprentissage du travail d'équipe et l'éducation à la citoyenneté.

Ce type de travail ne ressemble en rien au schéma traditionnel : leçon de la maîtresse "écoutée" par tous suivie d'exercices d'application faits individuellement avec plus ou moins de réussite. Il entraîne la classe sur le chemin passionnant du projet porté par le groupe mais où chacun doit s'impliquer personnellement pour qu'il aboutisse, où chacun doit apprendre à donner son avis, à écouter les autres, à prendre des décisions, où chacun ressent le plaisir du travail achevé qu'on est fier de montrer.

La question de la motivation ne se pose plus.

*Christianne Levieuge,  
Bernard Gillot  
professeurs des écoles*

*Ecole Viala Stalingrad,  
Saint-Pierre-des-Corps (37)*

<http://etab.ac-orleans-tours.fr/ec-viala-saint-pierre-des-corps>

Un des objectifs pour le site Internet et la messagerie électronique consiste à produire des écrits vrais en utilisant les technologies nouvelles : des textes à destination universelle, lisibles par tous, proches ou très lointains, tous, pas seulement les parents. Il s'agit entre autres d'élargir le monde de la connaissance, susciter la curiosité des enfants, développer leur esprit critique tout en les rendant responsables, capables d'autocensure.

### **En témoignage, le bilan encore provisoire par Christiane Levieuge, à propos du travail de ses élèves de CMI**

Il n'est pas nécessaire de revenir sur le plaisir et la motivation que génère pour les élèves l'utilisation de l'informatique. Au delà, on constate que certains élèves se mobilisent bien plus que dans les activités scolaires classiques et n'ont plus alors l'image "d'élève en difficulté".

Les enfants sont amenés à se prendre en charge, ils ont une responsabilité vis à vis de la classe dans la menée à terme de leur travail, ils acquièrent une plus grande autonomie.

Enfin, ils n'ont pas le sentiment de vraiment travailler et pourtant ils travaillent effective-

ment, intensément. Ils construisent de nouveaux apprentissages et en renforcent d'autres. C'est la conviction de l'équipe qui mène ce travail, même s'il est difficile d'évaluer l'impact réel de l'utilisation des TICE sur les apprentissages fondamentaux.

Nous n'en sommes qu'au début de la pratique des TICE dans l'école et nous découvrons régulièrement de nouvelles possibilités pédagogiques.

Nous avons à développer l'usage d'Internet et de la messagerie avec les élèves. Nous avons entamé avec eux des réflexions sur la nature

des informations recueillies ou le respect de la propriété intellectuelle.

Nous n'utilisons pas encore l'informatique pour communiquer avec nos correspondants qui ne sont pas connectés à Internet pour l'instant mais c'est en projet.

Il nous reste donc de nombreuses perspectives de travail qui pour le moins nous préserveront de la routine et maintiendront à un niveau élevé notre motivation, aussi vitale pour les enseignants que pour leurs élèves.